

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES
DE NANCY

ANCIENNE SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES DE STRASBOURG

FONDÉE EN 1828

Série II. — Tome XVI. — Fascicule XXXIV

32^e ANNÉE. — 1899

(AVEC PLANCHES)



BERGER-LEVRAULT ET C^{ie}, ÉDITEURS

PARIS

5, RUE DES BEAUX-ARTS

NANCY

18, RUE DES GLACIS

1900

SUR UN

APTYCHUS DE SONNINIA

DU BAJOCIEN DES ENVIRONS DE NANCY

Par M. NICKLÈS

Parmi les divers étages des terrains secondaires, il en est où les aptychus sont extrêmement rares : ce fait est dû sans doute le plus souvent à ce que des conditions défavorables à leur conservation les ont détruits pendant la fossilisation. Tel semble être le cas du bajocien et spécialement du bajocien de Lorraine.

Cette extrême rareté, jointe à l'intérêt tout spécial que présente la connaissance des aptychus de certains genres, me décide à publier un échantillon, unique malheureusement, que j'ai recueilli aux environs mêmes de Nancy, dans la partie inférieure des calcaires sablo-marneux du bajocien moyen, presque au contact des marnes bajociennes qui forment le substratum de la nappe aquifère du plateau lorrain.

Cet aptychus provient d'une *Sonninia* de grande taille, indéterminable malheureusement, mais paraissant se rapporter au groupe de *S. nuda* Buckm. Avec cette forme j'ai recueilli dans le même gisement : *Sonninia alternata* Buckm. et *Sonninia* (*Waugenia* in Bayle) *propinquans* Bayle. Cette zone est inférieure aux couches à *Sph. Sauzei*.

Il paraît appartenir au groupe des *nigrescentes* : le calcaire à proximité est coloré par places d'une teinte noire, et la forme est bien celle des aptychus de *Harpoceras*. L'épaisseur est très faible, la charnière rectiligne et la forme très allongée. Il présente une

série de fines stries concentriques; quelques côtes rayonnantes, fines, espacées de 3 à 4 millimètres vers la bordure, peu accusées aux environs de la charnière et sur la plus grande partie de la surface; plus fortes et plus marquées au contraire vers l'extérieur dans la partie la plus éloignée de la charnière. Il mesure dans sa plus grande longueur 105 millimètres; dans sa plus grande largeur 45 millimètres. Il est vu par sa face interne sur un fragment de l'ammonite à laquelle il appartenait suivant toute probabilité.

Il paraît intéressant de connaître la forme de l'aptychus des *Sonninia*; dans son travail remarquable sur les ammonites des étages moyens du système jurassique, M. Haug s'exprimait ainsi¹: « L'aptychus de *Sonninia* est inconnu; il serait très intéressant de savoir si comme dans *Amaltheus* c'est un *anaptychus*. » L'aptychus figuré dans la planche ci-jointe provient incontestablement d'un aptychus à deux valves; le fait de l'existence d'aptychus chez les *Sonninia* viendrait donc à l'encontre de l'hypothèse ingénieuse et très vraisemblable au premier abord de M. Haug, et semblerait indiquer que, malgré l'analogie de formes des *Amaltheus* et des *Sonninia*, *Amaltheus* n'est pas la forme ancestrale de *Sonninia*. Au contraire, la forme de l'aptychus des *Sonninia* présente de grandes analogies avec celui des Harpocératidés. Ne serait-ce pas plutôt dans ce groupe qu'il faudrait chercher l'origine de ce genre comme on le faisait autrefois?

Quels que soient les faits nouveaux que réserve l'avenir, il m'a semblé cependant que cet échantillon présentait assez d'intérêt pour mériter d'être figuré en phototypie², sinon pour sa taille remarquable, au moins pour les déductions que l'on peut tirer de ses analogies de formes avec l'aptychus des *Harpoceras*.

Je ne prétends nullement, d'ailleurs, trancher ici la question délicate de l'origine des *Sonninia*, les documents que l'on possède à ce sujet ne me paraissant pas encore suffisants.

1. *Bull. Soc. géol. Fr.*, 27 janvier 1893, 3^e série, t. XX, p. 280.

2. La planche qui accompagne cette note a été exécutée chez M. Bergeret, à Nancy.